

|Sommaire|

Page 1 | Contexte |

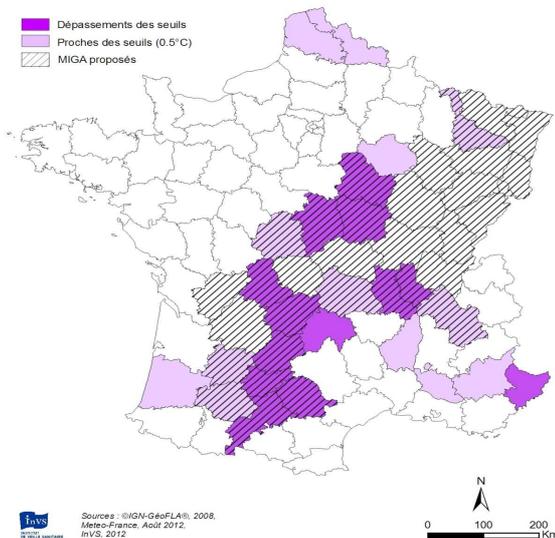
Page 2 | Températures et IBM |

Pages 3 et 4 | Indicateurs de morbidité et mortalité |

La vague de chaleur d'août 2012

Le jeudi 16 août 2012, les prévisions de Météo-France ont conduit l'InVS à proposer le passage en MIGA (Mise en Garde et Actions) dans 6 départements. Puis le lendemain dans 15 départements supplémentaires. En Poitou-Charentes, cette vigilance concernait les départements de la Charente (avec recommandation nationale), de la Charente-Maritime et des Deux-Sèvres (sur décision préfectorale). Au total, 33 départements ont été concernés par les propositions d'alerte sur cette période dans un axe sud-ouest nord-est (voir figure 1). Cette vigilance sera progressivement levée à partir du 20 août.

La vague de chaleur d'août 2012 a été de courte durée et d'intensité moyenne. L'impact sanitaire au plan national de cette vague de chaleur est resté faible, tant sur la morbidité que sur la mortalité, inférieur à 200 décès en excès sur toute la France. Un impact faible sur la mortalité avait déjà été observé pendant les vagues de chaleur de 2010 et 2011. A l'inverse, la vague de chaleur de 2006 qui était plus longue et plus intense avait causé 2000 décès en excès (<http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Climat-et-sante/Chaleur-et-sante/Actualites>)



Principe de la surveillance canicule (SACS)

Le système d'alerte canicule et santé (SACS) a été élaboré par Météo-France et par l'InVS en 2004, dans le but d'anticiper une vague de chaleur pouvant avoir des conséquences de grande ampleur sur la mortalité afin de permettre la mise en place rapide de mesures de prévention et de gestion de l'évènement. Il repose sur la surveillance de deux indicateurs biométéorologiques : les moyennes sur trois jours des températures nocturnes (IBMn), et des températures diurnes (IBMx). Des seuils d'alerte départementaux, qui diffèrent en fonction des conditions climatiques locales, ont été établis pour ces indicateurs et correspondent à un risque de surmortalité majeur. L'alerte est proposée lorsque ces deux indicateurs ont une probabilité élevée de dépasser simultanément des seuils d'alerte. Parallèlement, en cas de vague de chaleur, la surveillance d'indicateurs sanitaires permet d'apprécier l'impact éventuel pour, si besoin, ajuster les mesures de gestion.

Les niveaux d'alertes de la surveillance canicule

Entre le 1er juin et le 31 août, les acteurs de la surveillance canicule (InVS, Météo-France) déclenchent au niveau 1 du Sacs, la veille saisonnière. Elle consiste à surveiller régulièrement les indicateurs météorologiques et sanitaires dans chaque département.

Si les moyennes sur trois jours des températures maximales et minimales, appelées Indices Biométéorologiques (IBM) dépassent respectivement leurs seuils d'alerte respectifs, le niveau 2 du plan est proposé aux préfets dans les départements concernés.

Ce niveau 2, appelé MIGA (Mise en Garde et Actions) comprend des mesures sanitaires et sociales appropriées aux échelles locales et nationales. Il inclut pour la Cire une veille quotidienne des indicateurs sanitaires pour alerter et prévenir sur les conséquences sanitaires des vagues de chaleur.

En cas de fortes conséquences sanitaires, le premier ministre peut déclencher le niveau 3 : Mobilisation maximale. Celui-ci n'a jusqu'ici jamais été mis en œuvre.

En 2013, le Plan National Canicule et les niveaux d'alertes ont été redéfinis.

| Figure 1 |

Propositions de Miga et dépassements constatés des seuils d'alerte canicule par département en août 2012. Source : Météo France et InVS

Suivi des indicateurs biométéorologiques (IBM)

Le 16 août, un dépassement du seuil d'alerte des IBMx a été observé en Charente, Deux-Sèvres et Vienne. Après un pic des températures le 17 août, les IBMx tendent à diminuer à partir du 18 août avant de repasser sous le seuil d'alerte dès le 19.

Pour les IBMn, le franchissement du seuil d'alerte a été observé le 17 août en Charente et le 18 dans la Vienne avant de repasser sous le seuil d'alerte le 19 août (figure 2).

Indicateurs biométéorologiques (IBM) et seuils d'alerte

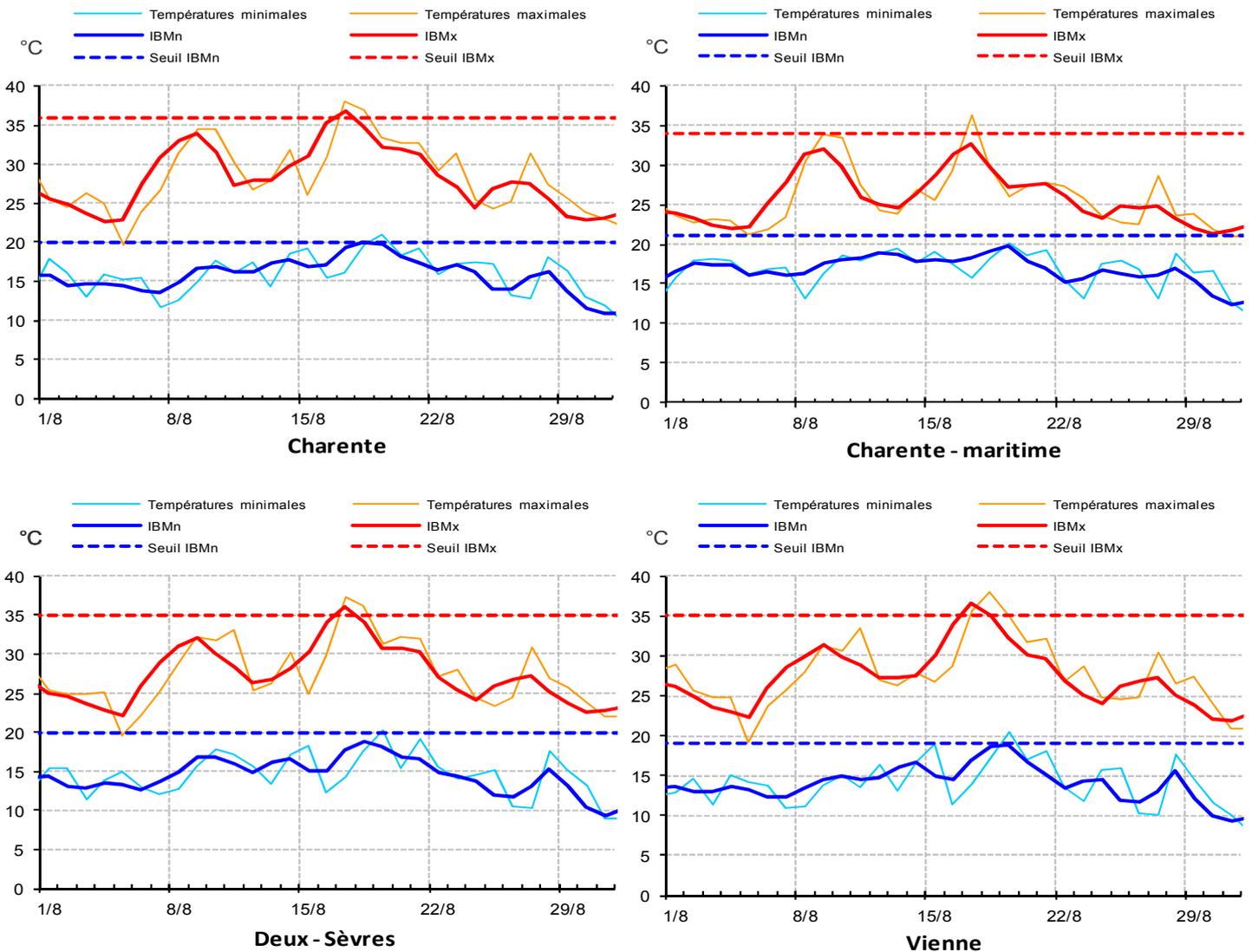
Après la canicule de 2003, l'InVS a recherché les meilleurs indicateurs météorologiques précédant la surmortalité due à la chaleur.

Ces indicateurs sont les IBMn et IBMx, à savoir les moyennes respectives des températures minimales et maximales sur trois jours. Leurs seuils sont différents dans chaque département, car les populations habituées aux fortes chaleurs y résistent mieux.

Dans les départements dont la population n'est pas suffisante pour calculer le seuil à partir duquel la mortalité augmente, on fixe celui-ci par analogie avec le percentile 99,5 des IBM, soit les 0,5% de températures les plus élevées.

En Poitou-Charentes, ces seuils sont les suivants :

	Charente	Charente-maritime	Deux-Sèvres	Vienne
IBMx	36°C	34°C	35°C	35°C
IBMn	20°C	21°C	20°C	19°C



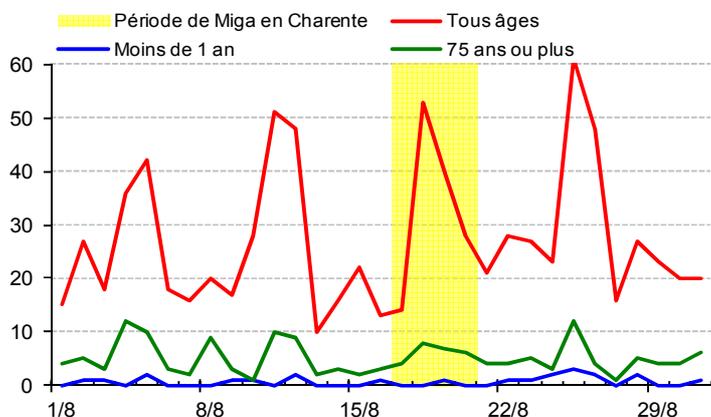
| Figure 2 |

Températures maximales et minimales constatés en août 2012 en Charente (en haut à gauche) en Charente-Maritime (en haut à droite) en Deux-Sèvres (en bas à gauche) et en Vienne (en bas à droite), ainsi que les IBM minimal (IBMn) et maximal (IBMx) et leurs seuils respectifs.

Suivi des indicateurs de morbi-mortalité

Suivi des consultations SOS Médecins 17

Le nombre de consultations SOS-Médecins La Rochelle augmente chaque week-end. L'augmentation constatée le week-end de la vague de chaleur n'est pas anormale (figure 3).



| Figure 3 |

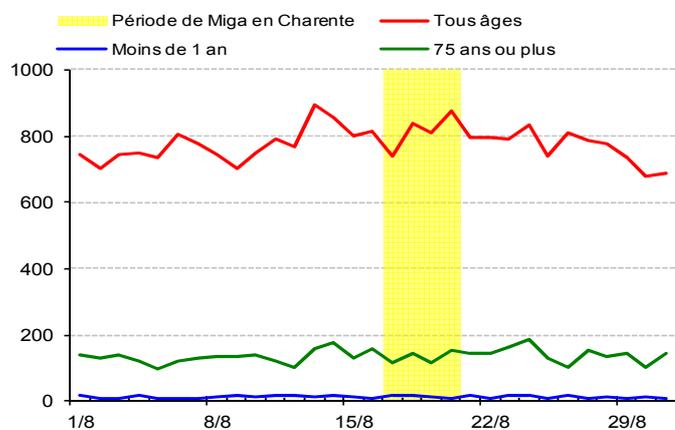
Nombre de visites et consultations de l'association SOS Médecins 17 tous âges, plus de 75 ans et moins de un an du 1er au 31 août.

Suivi du volume des passages aux urgences pour les établissements participant à Oscour® (Cf. encadré)

La fréquence des passages toutes causes confondues aux urgences du Poitou-Charentes n'a pas varié de façon notable par rapport aux semaines précédentes (figures 4 et 6).

Suivi des passages aux urgences en lien avec la chaleur pour les établissements participant à oscour® (Cf. encadré)

Les passages aux urgences avec un diagnostic en lien avec la chaleur (hyperthermies et coups de chaleur, déshydratations et hyponatrémies) atteignent un pic le 18 août avec 20 passages, (figure 5) dont 11 chez les 75 ans et plus et 13 dans le département de la Vienne. Cependant, cette augmentation n'est pas significative par rapport aux 21 jours précédents.



| Figure 4 |

Nombre de passages tous âges, plus de 75 ans et moins de un an dans les services d'urgences du Poitou-Charentes du 1er au 31 août.

Indicateurs de morbi-mortalité

Les indicateurs sanitaires suivis pendant le sacs sont:

- Les passages totaux aux urgences, pour les moins de 1 an et les plus de 75 ans et pour les causes spécifiques de la chaleur (hyperthermie, hyponatrémie et déshydratation). Ces données sont recueillies en Poitou-Charentes via les établissements participant au dispositif Oscour® (Organisation de la surveillance coordonnée des urgences);
- Les recours totaux aux associations SOS Médecins, pour les moins de 1 an et les plus de 75 ans, disponibles depuis 2006, permettant de recueillir des données de consultation en médecine générale, en termes de ressenti des patients (motif d'appel) et, pour certaines zones géographiques, en termes de pathologie diagnostiquée lors de la visite par le médecin;
- Le nombre de décès enregistrés par les états civils.

Les services d'urgences participant à la surveillance

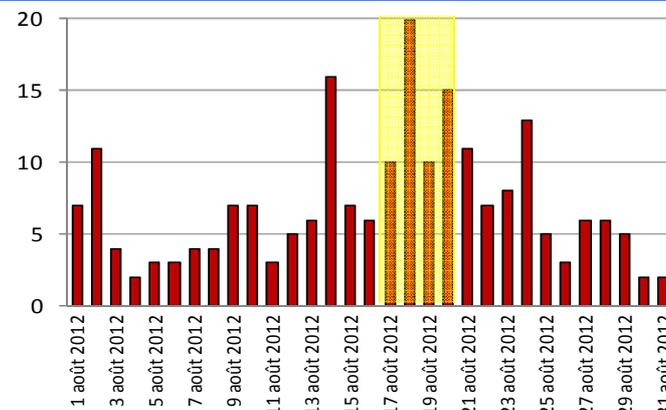
Les passages aux urgences sont transmis par les systèmes informatiques des établissements participant à Oscour® listés ci-dessous. La majorité des établissements du Poitou-Charentes participent à Oscour et transmettent leurs données, mais ceux en rouge ne participaient pas au moment de la vague de chaleur et ne sont donc pas pris en compte dans les figures 4 à 6.

Département	Etablissement	Date de début de transmission des données	Nombre quotidien de passages aux urgences
Charente (16)	CH d'Angoulême	23/07/2008	107
	CH de Ruffec	22/01/2010	24
	CH de Barbezieux	02/03/2010	24
	CH de Confolens	10/08/2010	24
	CH de Cognac	21/10/2010	43
Charente-Maritime (17)	CH de Jonzac	02/07/2008	38
	CH de la Rochelle	21/01/2010	121
	CH de Saintes	05/02/2010	84
	CH de Rochefort**	10/10/2012	75
	CH de Royan*		53
Deux-Sèvres (79)	CH Saint Jean d'Angely*		30
	CH Nord-Deux-Sèvres	10/08/2010	114
	CH de Niort**	02/11/2012	134
Vienne (86)	Polyclinique Inkermann*		48
	CHU de Poitiers	21/01/2010	160
	CH de Loudun	22/03/2010	20
	CH de Montmorillon	19/06/2010	22
	CH de Châtellerault***	07/03/2011	60
	Polyclinique de Poitiers*		42

* : Etablissements ne participant pas à Oscour

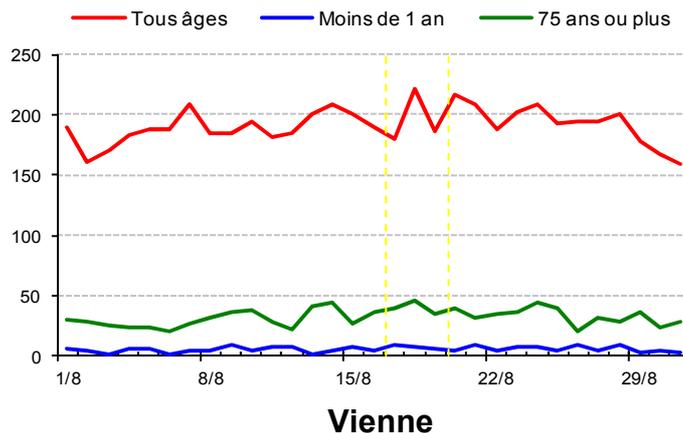
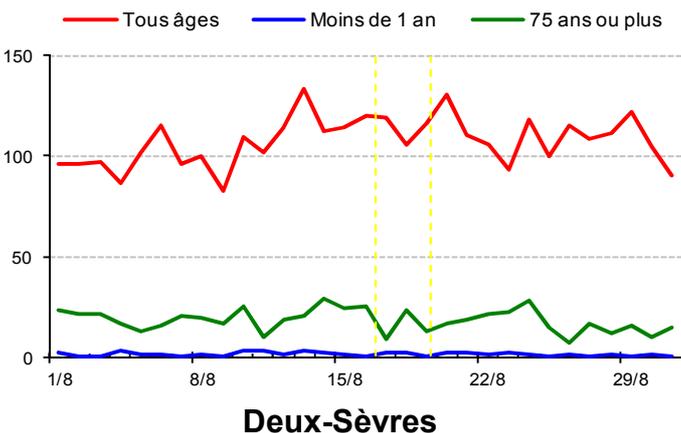
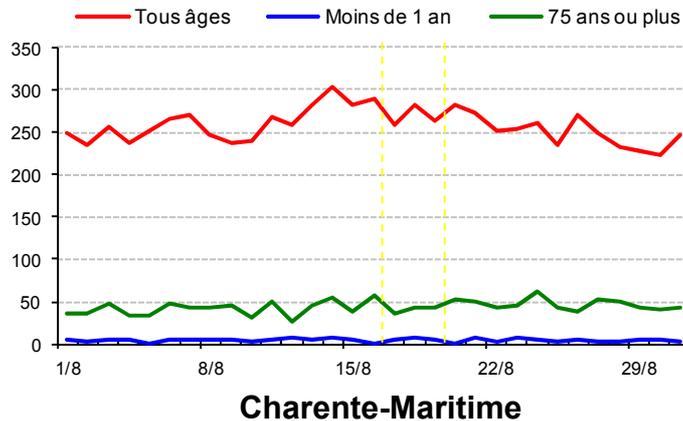
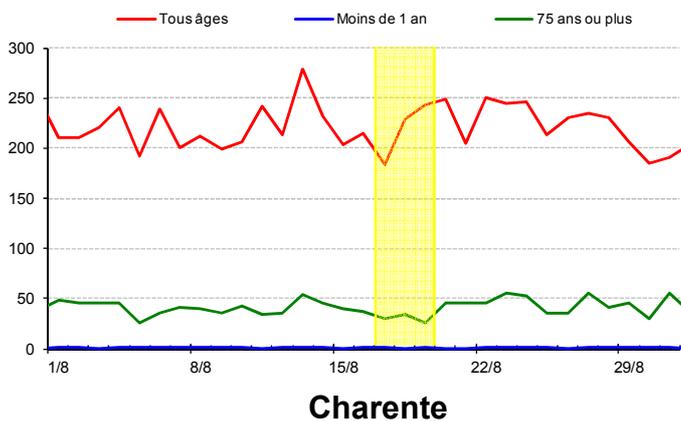
** : Etablissements participants mais non inclus dans les analyses

*** : Etablissements inclus dans les passages par classes d'âges mais pas par diagnostics



| Figure 5 |

Nombre de passages aux urgences du Poitou-Charentes en lien avec la chaleur : hyperthermies, coups de chaleur, déshydratation et Hyponatrémies (T67, X30, E86 et E871). Cadre jaune : Période Miga en Charente.

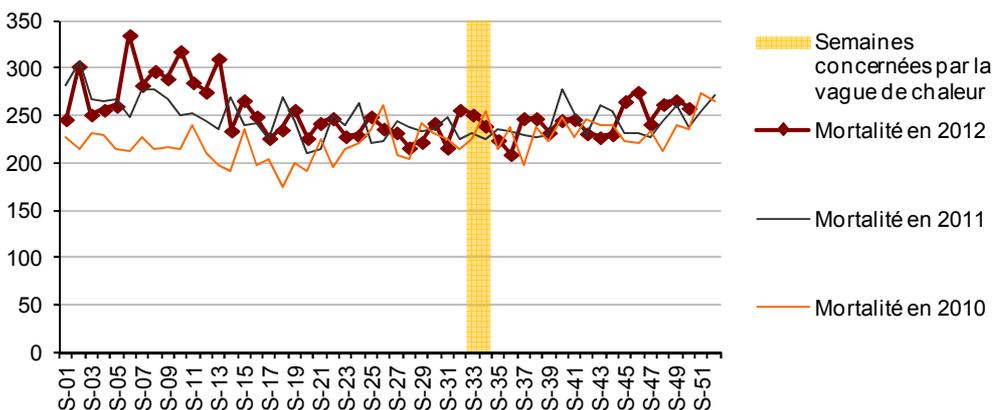


| Figure 6 |

Nombre de passages tous âges, plus de 75 ans et moins de un an dans les services d'urgences participant à Oscour de Charente (en haut à droite), de Charente-Maritime (en haut à gauche), de Deux-Sèvres (en bas à gauche) et de Vienne (en bas à droite) du 1er au 31 août. Cadre jaune : Période durant lequel le Miga a été déclenché en Charente.

Suivi de la mortalité

Durant la période de MIGA, les décès enregistrés ne montrent pas de variations notables en comparaison des deux années précédentes (figure 7).



| Figure 7 |

Décès hebdomadaires enregistrés dans les communes informatisées du Poitou-Charentes en 2012, 2011 et 2010. La vague de chaleur entre les semaines 33 et 34 de 2012 est mise en évidence par la coloration jaune.

Nos partenaires



- Les centres hospitaliers : Angoulême, Barbezieux, Châtellerault, Cognac, Confolens, Jonzac, Loudun, La Rochelle, Montmorillon, Niort, Nord-Deux-Sèvres, Poitiers, Rochefort, Ruffec, Saintes.
- L'association SOS-Médecins 17
- Les états-civils
- L'ARS du Poitou-Charentes